



# MIRACLE EN ALABAMA

de William Gibson

D'après l'autobiographie d'Helen Keller

Traduction Marguerite Duras & Gérard Jarlot

Mise en scène Lorelyne Foti

*Compagnie Ultraia*

**Compagnie Ultraia  
Le Bien Commun**

06 15 95 48 82 / [compagnieultraia@hotmail.fr](mailto:compagnieultraia@hotmail.fr)

06 72 81 44 95 / [lebiencommun.productions@laposte.net](mailto:lebiencommun.productions@laposte.net)



# MIRACLE EN ALABAMA

## CREATION 2016

Texte de  
Traduction française

**William Gibson**  
**Marguerite Duras & Gérard Jarlot**

Adaptation & Mise en scène  
Assistant mise en scène  
Création Lumière  
Création Son  
Création Numérique  
Scénographie  
Création Décor

**Lorelyne Foti**  
**Nicolas Lyan**  
**Sylvain Séchet**  
**David Daurier**  
**Benjamin Kuperberg**  
**Lorelyne Foti**  
**Thomas Verhaag**  
**Dimitri Foti**  
**Frediano Foti**  
**Giuseppa Orlando**

Création costumes

Avec

**Clémence Viandier**  
**Amandine Rousseau**  
**Matyas Simon**  
**Delphine Musch**  
**Arthur Cosnefroy**  
**Nicolas Lyan**  
**Caroline Benassy**  
**Monica Company**

Spectacle tout public  
Durée 1h45

**Production :** Compagnie Ultreia.

**Coproductions :** Trait d'Union à Neufchâteau, Scène Ernest Lambert à Châtenois.

**Avec l'aide à la création :** Commune de Palaiseau, Conseil Départemental des Vosges, Conseil Régional Grand Est et de la Spedidam.

**Résidence de création :** Espace Salvador Allende à Palaiseau, 104 à Paris, Trait d'Union à Neufchâteau et la Scène Ernest Lambert à Châtenois.

Présenté avec l'accord de l'Agence Drama - Paris.

# SYNOPSIS



## ANAGNOS

Elle est comme un petit coffre-fort fermé que personne ne peut ouvrir.

(Acte 1)

© Sylvain Séchet

MIRACLE EN ALABAMA est une pièce basée sur l'autobiographie d'Helen Keller, une enfant sourde, aveugle et muette.

Helen ne voit pas, n'entend pas, ne parle pas. Nous sommes en 1887 en Alabama, un Etat du sud des Etats-Unis. Une jeune préceptrice, Annie Sullivan, arrive chez les Keller pour tenter d'éduquer l'enfant qui n'a alors aucun moyen de communiquer avec ses proches ou le monde extérieur. Malgré les hostilités d'Helen et de sa famille face à ses méthodes, Annie luttera avec détermination et acharnement pour percer cette bulle noire, silencieuse et isolée, où est terrée l'enfant.

Une histoire vraie qui, au-delà du handicap et des mots, nous livre tout l'enjeu de l'éducation : l'éveil à la conscience.

KATE Qu'allez-vous essayer de lui apprendre en premier ?

ANNIE En premier, en dernier, au milieu et dans tous les sens, à parler.

KATE A parler ?

ANNIE Oui, le langage est plus important que la vue. « Il compte plus pour l'esprit que la lumière ne compte pour la vue », c'est le docteur Howe qui l'a dit.

(Acte 1)



# NOTE D'INTENTION

Nous vivons dans un monde, une époque où il devient de plus en plus difficile de croire aux miracles. Et pourtant, des récits extraordinaires continuent de surgir parfois là où il semble n'y avoir aucun espoir. Helen Keller, sourde, aveugle et muette, en est la preuve éclatante. William Gibson nous livre avec son oeuvre *Miracle en Alabama* l'exemple le plus emblématique de l'éveil d'une conscience humaine. Du fait de son handicap, le monde d'Helen se limite à un espace sensoriel très restreint qui empêche toute communication. Cette impuissance à communiquer l'enferme dans une révolte intérieure viscérale. Ce sera seulement par l'éducation que pourra naître sa conscience. C'est là tout l'enjeu de la pièce : une parabole de l'évolution d'un état primitif à un état d'humanité, qui dépasse toute historicité.

Pour mettre en lumière cet éveil, j'ai eu envie de projeter le spectateur dans la tête d'Helen. J'ai donc axé ma mise en scène sur un aller-retour entre le monde réaliste, quotidien, de la famille Keller et une évocation stylisée de la perception d'Helen. Ces deux visions antinomiques se complètent et trouvent leur vérité sur le plateau, grâce à l'alternance d'un théâtre intime, presque cinématographique, et d'un théâtre sensoriel, dont toute la narration passe par les sens. Cette expérience, qui donne la place à un imaginaire plus fertile en supprimant les codes du réel, décale la vue et l'ouïe du spectateur afin de l'immerger, par moments, dans une bulle noire, silencieuse et isolée : le monde d'Helen. Cette immersion le plonge au coeur de l'évolution de la conscience de cette enfant.

La lumière accompagne cette prise de conscience en réduisant par moments l'espace auquel Helen a accès, en ouvrant ensuite autour d'elle un univers tridimensionnel grâce à un procédé numérique, et enfin en levant le voile occultant sa conscience pour finir par des silhouettes noires qui se détachent d'un fond très lumineux nous donnant à voir l'ascension de son éveil intérieur.



De la même façon, la création musicale évolue entre une réalité sonore à laquelle le spectateur est habitué et des sons « sourds » aux fréquences infrabasses évoquant la surdité d'Helen. En parallèle de son ouverture au monde, des sons percussifs, vibrants, s'entremêleront avec des touches plus aigües, contemporaines de plus en plus mélodiques.

La scénographie se voit elle aussi inscrite à la fois dans un contexte historique, figuré par des accessoires et des costumes d'époque, et dans une intemporalité soulignée par un décor neutre, rectiligne et épuré. Les changements de scènes sont réglés comme une chorégraphie millimétrée où nous nous sommes amusés de la mobilité des éléments du décor montés sur roulettes. Comme des éléments qui s'installent, se désinstallent, se tirent, se poussent, se repoussent, s'emboîtent, s'alignent, s'ajoutent, et puis s'effacent et s'en vont.



Le langage du corps prend l'ascendant sur celui de la parole et le rapport musclé entre Annie et Helen rend leur dialogue muet plus que parlant. Le langage jaillit là où on ne l'attend pas, au détour d'une violence exagérée, d'un regard transparent, d'un corps perdu dans l'espace ou d'un geste tendre. Tout le texte, à côté de ce silence, n'est là que pour meubler d'une façon secondaire l'arène où se joue la véritable lutte décrite par William Gibson.

Nous présentons une adaptation de l'œuvre originale. Il n'est pas question ici d'une réécriture, nous tenons à rester fidèles à l'auteur. Nous avons allégé certains passages pour resserrer le rythme et réduire le nombre de personnages. Nous avons également ajouté en épilogue un extrait d'une allocution d'Helen Keller, comme un écho à son parcours nous appelant à nous émerveiller de la vie. Il m'a donc semblé évident de faire appel à une personne sourde oralisante pour dire ce dernier texte afin de rendre concret le dépassement du handicap. En effet, comment ne pas mettre en exergue la femme emblématique qu'Helen Keller est devenue ? Comment ne pas évoquer les écrits ou les discours qu'elle a prononcés devant des assemblées ou des Nations ? Ce sont les plus grands (Charlie Chaplin, Mark Twain, J.F. Kennedy...) qui se sont inclinés devant son parcours méritoire, sa force de caractère et sa grandeur d'âme.

Je dois dire que j'ai trouvé en *Miracle en Alabama* bien plus que l'histoire vraie et bouleversante d'une enfant handicapée, bien plus que le combat acharné d'une institutrice déterminée à éduquer son élève. On est au-delà de l'intellectualisme d'une morale, du lyrisme du mélodrame, ou d'un « Happy end à l'américaine ». On est dans une quête humaniste qui ne souffre ni jugement, ni pathos. Marguerite Duras a souligné « Si Annie Sullivan croit au devoir impérieux de combattre de toute sa force l'infirmité de l'enfant au lieu de l'y laisser s'y complaire, ce n'est sans doute pas pour l'amener au bonheur, mais plutôt pour rendre à l'humanité ce qui, selon elle, lui revient ».

Tout l'enjeu de l'éducation, au sens large, nous est livré ici. Comme le disait Jean Jaurès : « Construire des écoles, c'est abattre les murs des prisons ». Qu'il s'agisse de prisons physiques, psychologiques, sociales ou culturelles, c'est parce qu'il y a éducation qu'il y a prise de conscience et décroïsonnement. L'éducation est le point de bascule, le moment charnière où tout le reste - et j'ose dire l'espoir - devient possible. Cette pièce s'élève comme une lanterne du passé, nous témoignant avec force et courage d'un exemple extraordinaire d'humanité, de l'éclosion d'une conscience et d'un appel à la vie. N'est-ce pas là aussi l'un des enjeux du théâtre ?

Lorelyne Foti



*« Ce sont certains moments de silence - la lutte par exemple entre la jeune femme et son élève - qui m'ont attachée à Miracle en Alabama de William Gibson. »*

Marguerite Duras,  
qui signe la traduction française



ANNIE

Je voudrais t'apprendre comment le monde est fait, tout ce qu'il contient, et tout le plaisir et aussi le déplaisir qu'il pourrait te donner durant ta vie. T'apprendre notre existence, ce que nous avons fait, ce que nous faisons... La lumière, la nuit... Tous les mots, tous les mots et grâce à eux tout l'univers. Il suffirait d'un seul mot, d'un seul... Mais comment ? Comment le faire arriver jusqu'à toi ?

(Acte 3)

# PORTRAIT D'HELEN KELLER

Helen Keller est née en 1880 à Tuscumbia, Etat de l'Alabama, dans le Sud des Etats-Unis. A 19 mois, elle est frappée d'une maladie infantile qui la rend totalement aveugle et sourde. Elle ne développera donc pas la parole et grandira comme un animal sauvage que personne n'arrive à dompter.

En 1887, Annie Sullivan, alors âgée de 20 ans et partiellement aveugle, est envoyée par l'Institut Perkins pour tenter de sortir cette enfant de son mutisme. Jusqu'à sa mort en 1936, Annie accompagne Helen et lui enseigne d'abord à identifier et à mettre des mots sur ce qui l'entoure, puis à lire en Braille et enfin, invraisemblablement, à parler. Helen termine ses études supérieures comme lauréate de l'Université de Radcliffe à Cambridge, dans le Massachusetts. Elle devient alors la première personne handicapée à obtenir un diplôme d'études supérieures.

Elle consacrera sa vie à donner une voix aux opprimés, aux femmes, aux ouvriers, aux minorités et aux handicapés. Elle luttera pour les droits de la femme et pour améliorer la condition de ses semblables. Elle écrira une douzaine de livres et donnera des conférences à travers le monde. Membre de l'Ordre national de la Légion d'Honneur en France, elle recevra également de nombreuses distinctions internationales. Helen s'éteindra en 1968 aux Etats Unis.

Devenue écrivaine, conférencière et militante politique, Helen Keller reste aujourd'hui encore une source d'inspiration pour des millions de personnes et l'une des figures emblématiques du XXème siècle.

« Ce n'est pas la cécité, ni la surdité, qui m'ont apporté mes heures les plus sombres, mais la déception de ne pouvoir parler normalement. Longuement, j'ai pensé combien j'aurais pu mieux faire si j'avais su apprendre à parler normalement. Mais au sortir de cette triste expérience, j'ai pleinement compris l'importance des efforts humains, des ambitions et de la capacité infinie de l'espoir. »

Helen Keller



# EQUIPE CREATIVE



## Lorelyne Foti

### Adaptation et Mise en scène

Diplômée de l'Ecole Claude Mathieu - Art et techniques de l'acteur - et de l'AICOM en chant, danse et théâtre à Paris, Lorelyne complète sa formation auprès de Chet Walker aux Etats-Unis, Ariane Mnouchkine, Jean Bellorini ou encore Omar Porras. Elle se forme également à la Dramaturgie à L'Université de Lausanne et à la Manufacture - Haute école des Arts de la scène de Lausanne.

Elle a joué dans de nombreuses pièces et spectacles musicaux à Paris et en tournée, notamment auprès de metteurs en scènes tels que Olivier Benezech, Hervé Devolder, Agnès Boury, Phyllida Lloyd, Jacint Margarit...

En 2013, Lorelyne fonde la Cie Ulteira avec laquelle elle met en scène «Miracle en Alabama» de William Gibson et dernièrement «Trust» de Falk Richter.

Elle enseigne également à travers différents cours, stages, ou ateliers de pratique artistique en partenariat avec des structures en France et en Suisse.



## Sylvain Séchet

### Création lumière

Après une formation aux métiers de l'audiovisuel à Montauigu, il partage son temps entre la fiction et le théâtre. Sur les tournages, il collabore notamment avec le réalisateur Tony T. Datis en éclairant nombre de ses clips tels que «Skrillex», «Carbon Airways», «Disiz», et court-métrages : «Zéro», «Alice». Au théâtre, il signe la création lumière de «Quatre femmes et le soleil», de «Bios (quelques tentatives)» mis en scène par Neus Vila pour la Cie du Sarment, de «Moooooooooonstres» de L. Fraunié un spectacle jeune public de la compagnie Label Brut avec qui il travaille également sur «La plus forte» de J. Heckel.



## David Daurier

### Création son

Le travail de David s'articule autour du rapport entre image et son, entre spectacle vivant et cinéma. Formé à l'image, puis au Sound Design à l'Ecole des Gobelins de Paris, il commence par composer de la musique pour les long-métrages de Hicham Lasri notamment. Plus tard, il expérimente la matière sonore documentaire spatialisée au travers d'installations en situation.



## Benjamin Kuperberg

### Création numérique

Benjamin se forme à l'ARIES, Ecole Supérieur d'Infographie à Grenoble en 2D - 3D - Effets spéciaux, et de façon autodidacte en parallèle en programmation. Alors diplômé, il débute en tant que programmeur 3D indépendant, notamment avec les Studios «Donuts», puis monte son premier prototype de table tactile. Il crée en 2011 «The Curious Project» SARL - Agence innovante et interactive dont il est associé, puis un peu plus tard le collectif BenTo destiné à créer des installations interactives et des scénographies technologiques en France et à l'étranger. Il intègre également la compagnie Organic Orchestra en tant que développeur et créateur technologique sur leurs différents spectacles «Bionic Orchestra 2.0», «B-Glove» et installations «Choeur de Papier», «Aïdem».

# DISTRIBUTION

## Clémence Viandier

### Helen Keller enfant

Alors qu'elle suit une formation littéraire en Hypokhâgne à Fénelon, Clémence se voit offrir le rôle de Juliette dans « Roméo et Juliette » mis en scène par Vincent Poirier, en co-production avec le Centre Dramatique National de Basse-Normandie, et fait ainsi ses premiers pas sur la scène théâtrale professionnelle. Elle intègre ensuite l'Ecole Claude Mathieu pour parfaire sa formation. En parallèle, elle aborde un travail plus corporel en rejoignant la Troupe des EdulChorés, qui mêle danse et théâtre. A sa sortie d'école, elle obtient le rôle de Gretel dans « Hänsel et Gretel - La Faim de l'histoire », de Julien Daillère, en co-production avec la scène nationale de Créteil. Elle continue ensuite à jouer au théâtre dans « Merlin ou la Terre dévastée », « On purge bébé », « Le Magicien d'Oz » ou encore « Les Précieuses ridicules ». A l'écran, on peut la voir dans « Good Bye Fantasy » et « Billets doux ».



## Amandine Rousseau

### Annie Sullivan

Titulaire d'un diplôme d'État, Amandine exerce pendant près de 15 ans en tant qu'éducatrice spécialisée auprès de personnes handicapées, défavorisées ou en difficulté. Elle décide de revenir à sa passion première pour le théâtre et se forme à l'Ecole Claude Mathieu à Paris. Elle a joué entre autres dans « Le jeu de l'amour et du hasard » de Marivaux, « Roberto Zucco » de Koltès, « Roméo et Juliette » de Shakespeare, « Le 10ème Homme » de Greene, « L'amour à mille temps » création et adaptation de Jacques Hadjaje, dans « Fragments intimes » adaptation des cahiers secrets d'Anaïs Nin, mis en scène par Sandrine Maïzena, et dans « Barbe Bleue, espoir des femmes » mis en scène par Philippine Guillon. On a pu la voir dernièrement dans « Rien, plus rien au monde » de Massimo Charlotte, mis en scène par Fabian Ferrari, à Paris, Lausanne et au Festival d'Avignon.



## Matyas Simon

### Capitaine Keller

Après une Licence en Lettres modernes spécialisées à la Sorbonne, Matyas se forme aux Cours Florent puis au Conservatoire d'Art Dramatique du VIIème arrondissement et ponctuellement ensuite auprès d'Anne Bourgeois, Xavier Durringer et Philippe Adrien au théâtre de la Tempête. Il joue dans « La Ronde » d'Arthur Schnitzler mise en scène par Antoine Mory, « La Carie d'Alexandrie » mise en scène par Françoise Covillault, « Timon D'Athènes » de Shakespeare mise en scène par Cyril Legrix et « Jean le fidèle » mise en scène par Romain Thunin. Il intègre le Collectif Mona et joue « Araberlin » de Jalila Baccar mise en scène par Claire Fretel. Il joue également dans « Le Tailleur pour dames » de Feydeau mise en scène par Marie Rolland, « Candide » de Voltaire par Camille Dupleix, « L'école des femmes » de Molière et « Chapeau Perrault » mise en scène par Jean Bonnet au festival d'Avignon 2014 et 2015 puis en tournée et dernièrement dans l'adaptation du roman de Florence Aubenas « Le quai » adapté et mise en scène par Déborah Banoun.



## Delphine Musch

### Kate Keller

Après avoir obtenu une licence en Histoire de l'Art à Bruxelles, elle décide de suivre la formation théâtrale de l'Ecole Claude Mathieu à Paris. En parallèle de ses études, Delphine joue dans plusieurs pièces, notamment « Barbe Bleue, espoir des femmes » mis en scène par Philippine Guillon et « Casimir et Caroline » de Horvatz, mis en scène par Mélodie Wallet. Elle apparaît également dans plusieurs court-métrages et films : « Souvenir » de B. Defurne, « A tort ou à raison », de A. Brunard, « L'évasion » Poncelet...





## Nicolas Lyan

### Assistant mise en scène / Docteur Anagnos

Passionné d'Histoire, il entre à l'Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand. Il y suit deux années de licence en parallèle des cours du conservatoire régional d'art dramatique de la ville. Il intègre ensuite l'École Claude Mathieu - Art et techniques de l'acteur, à Paris. À sa sortie, il se voit offrir plusieurs rôles, dont celui de Louis dans « Juste la fin du monde » de Jean-Luc Lagarce par la compagnie l'Ere de rien ou encore celui de « Mesrine » dans une adaptation de son autobiographie « Instinct de mort » par la Compagnie Olibres. Il fait ses premiers pas en tant que metteur en scène en adaptant la pièce « Merlin ou la Terre dévastée » de l'auteur allemand Tankred Dorst.

## Arthur Cosnefroy

### James Keller

Arthur débute dans la troupe Théâtre en Ciel avec la pièce « Une petite entaille » de Xavier Durringer, pour lequel il obtient le prix du Coup de cœur du jury du XV<sup>ème</sup> Festival de Théâtre Amateur de Maisons-Laffitte. En parallèle de ses études à l'Université de Psychologie puis de Droit, il est second assistant caméra sur plusieurs court-métrages, publicités et clips musicaux. Il poursuit sa formation de comédien à l'École Claude Mathieu à Paris. Il interprète le rôle de Gauvain dans « Merlin ou la Terre dévastée » de Tankred Dorst mis en scène par Nicolas Lyan et joue actuellement dans « Ouasmok » de Sylvain Levey, mis en scène par Frédéric Noguez.



## Caroline Benassy

### Tante Eve

Après avoir étudié en Inde le Kathakali, théâtre traditionnel dansé, Caroline participe à plusieurs stages au Théâtre du Soleil dont celui d'Ariane Mnouchkine en 2009. En parallèle, elle continue de se former à l'école Internationale Jacques Lecoq et à l'école Claude Mathieu. Elle y travaille notamment avec Jos Houben, Paola Rizza, Claude Mathieu, Jacques Hadjaje, Jean Bellorini. Au théâtre, elle travaille sous la direction de Marco Allotto dans « La bouffe des sens » et Laurent Levy dans « 100 francs l'amour ». Elle a joué dans « La fête à pas de chance », un conte festif pour enfants écrit et mis en scène par la Cie Tête d'Orange. Prochainement, on la verra dans « les aventures de Pi » avec la Cie Terraquée où elle interprétera le chiffre Pi. Elle met en scène pour le théâtre « Moi aussi je suis Catherine Deneuve » en Bourgogne et pour la musique « Chant des rues avec le Caratini Jazz ensemble » au Théâtre Antoine Vitez d'Ivry-sur-Seine. Elle a également travaillé comme assistante à la mise en scène auprès de Jacques Hadjaje et Thomas Bellorini.



## Monica Companys

### Helen Keller adulte

Monica a travaillé avec l'IVT, International Visual Théâtre à Paris, compagnie de comédiens Sourds en Langue des Signes, sur des créations notamment de Didier Flory telles que « Ednom », « Au bout du Couloir », « London Midland Scotland », « Exercices de Signes » d'après R.Queneau, « Album » d'après Hervé Guibert... Puis elle a joué dans « Les Enfants du Silence » de Mark Madoff et mise en scène de Pierre Bouton et au Théâtre de la Tempête : « Sade Concert d'Enfer » de Enzo Cormann, « Le Malade Imaginaire » de Molière, « Le Procès » de Kafka, « Don Quichotte » de Cervantès, « Œdipe » et « Les Chaises », tous mis en scène par Philippe Adrien. Elle travaille aussi avec Bruno Netter de la Compagnie du Troisième Œil sur les créations : « Tibi », « Platero », « Chlore » et « Froissements de Nuits » de K.Serres et D.Paquet, puis « Terre parmi les courants » mis en scène par Patrick Simon. Monica est également formatrice en Langue des Signes Française et auteure éditrice de livres sur les Sourds et les Signes.



# LA COMPAGNIE

Créée en mai 2013, la Compagnie Ultraia est une compagnie de théâtre professionnelle implantée à Epinal dans la Région Grand Est et fondée par la metteuse en scène Lorelyne Foti. Elle collabore avec une douzaine d'artistes et techniciens et vise à réunir des univers et des compétences différentes autour d'un « cerveau collectif » pour imaginer et créer un théâtre contemporain et pluridisciplinaire.

*ULTREIA*, du latin *ultra* – au-delà et *eia* – vers, est un terme qui invite à parcourir un chemin au-delà de soi-même, vers l'avant, vers les autres et vers cette raison profonde qui nous pousse à avancer.

C'est en réfléchissant sur notre place en tant qu'artiste dans la société que les membres de la Cie ont forgé l'idée d'un théâtre qui se cherche, qui se raconte, qui se rencontre, qui se partage, qui fédère, qui reprend sa route, pour se chercher à nouveau, se partager encore, ailleurs, autrement. De cette nécessité d'avancer, de donner la parole, de rassembler, de créer du lien et du sens, est née la compagnie. Il nous paraît urgent et nécessaire, aujourd'hui plus que jamais, de continuer à imaginer des possibles et à créer des espaces de liberté dont nous pouvons tous être les acteurs.

Le travail de la compagnie s'articule autour de trois grands axes :

## **1. La création : contemporaine, exigeante et pluridisciplinaire**

Les choix des textes portent sur des pièces d'auteurs contemporains ou des thèmes dont le propos fait écho à des problématiques actuelles, interroge notre condition humaine, notre époque et la place de l'individu dans notre société.

## **2. La recherche artistique : un laboratoire de ponts et de possibles**

Notre travail s'attache à construire des ponts entre texte, corps et voix, à conjuguer les approches artistiques, techniques et technologiques, à éprouver ce qui fait la matière théâtrale et à explorer les différentes sources de narration au service d'une dramaturgie plurielle.

## **3. La transmission : à travers les actions de médiation culturelle**

Nous avons également pour vocation de transmettre à travers des ateliers de pratique artistique et de mener des actions de médiation culturelle auprès du plus large public afin de rendre le théâtre accessible à tous.

Ces trois axes se nourrissent mutuellement et témoignent autant d'une volonté de développer notre pratique professionnelle théâtrale que de construire un projet cohérent et un ancrage territorial de qualité.

NOS CREATIONS :

2014	<b>CE SOIR : LOLA BLAU</b> , de Georg Kreisler.
2016	<b>MIRACLE EN ALABAMA</b> , de William Gibson.
2019	<b>TRUST</b> , de Falk Richter
2020	<b>187.75 Hz</b> , de Lorelyne Foti



### Pour aller plus loin :

Possibilité de lier le spectacle avec des actions de médiation culturelle et des ateliers de pratique artistique auprès du plus large public (scolaires, amateurs, personnes en situation de handicap...)

Possibilité également de rendre le spectacle accessible aux personnes sourdes et malentendantes avec une version du spectacle en partie signée en simultané.

Un dossier pédagogique est disponible pour les enseignants et encadrants désireux d'approfondir le travail autour du spectacle avec leur groupe.

### Infos pratiques :

Durée : 1h45

Tout public

Configuration scénique minimum :

Ouverture : 10 m au cadre - 14m mur à mur. Profondeur : 7m. Hauteur : 5m sous perches.

Adaptation à étudier pour des dimensions moindres.

Fiche technique sur demande.

# CONTACT

*Cie Ultreia*  
**COMPAGNIE ULTREIA**

4 rue Claude Gelée  
88 000 Epinal  
Artistique : 06 15 95 48 82  
Administration : 06 52 34 32 43  
compagnieultreia@hotmail.fr

**Le Bien Commun**  
Bureau d'accompagnement et de production artistique et culturel  
Tél : 06 72 81 44 95  
lebiencommun.productions@laposte.net

Plus d'infos sur [www.compagnieultreia.fr](http://www.compagnieultreia.fr)



